

La cinquième édition de la publication *Un œil sur le méthane* de l'IMEO du PNUE fait le point sur les progrès accomplis dans la mise en œuvre d'une révolution des données sur le méthane, destinée à accélérer sa réduction à l'échelle mondiale. Méthane est responsable d'environ un tiers du réchauffement actuel de la planète.

L'IMEO du PNUE fournit des données ouvertes, fiables et exploitables aux gouvernements et aux entreprises qui peuvent les utiliser pour réduire leurs émissions. Le dernier rapport présente les progrès réalisés dans de nombreux domaines. Les entreprises pétrolières et gazières renforcent leur transparence en participant au Partenariat pour le méthane dans le secteur pétrolier et gazier 2.0 (Oil and Gas Methane Partnership 2.0 - OGMP 2.0), tandis que les réactions aux alertes du Système d'alerte et de réponse au méthane (Methane Alert and Response System – MARS) ont été multipliées par douze. L'IMEO a également intensifié ses efforts en matière de partage de données, de formation des acteurs clés et d'extension de son travail à des secteurs à fortes émissions tels que la sidérurgie, l'agriculture et les déchets.

Toutefois, les progrès doivent s'accélérer rapidement pour atteindre l'objectif du Pacte mondial sur le méthane, à savoir une réduction de 30 % des émissions mondiales d'ici 2030. L'IMEO est un partenaire clé de la mise en œuvre de ce Pacte. Il soutient les 160 signataires en leur fournissant des données et des outils qui leur permettent de réduire leurs émissions, d'atteindre les objectifs de l'accord de Paris et de gagner du temps pour une décarbonisation plus large.

LA TRANSPARENCE DE L'INDUSTRIE PÉTROLIÈRE ET GAZIÈRE EN MATIÈRE DE MÉTHANE FAIT DES PROGRÈS CONSIDÉRABLES, MAIS ELLE DOIT ENCORE S'INTENSIFIER

- Le Partenariat pour le méthane dans le secteur pétrolier et gazier 2.0 (OGMP 2.0) établit la norme mondiale pour la mesure et le reporting des émissions dans le secteur. Il favorise la réduction des émissions grâce à la transparence et aux données empiriques.
- L'OGMP 2.0 constitue la base de la réglementation sur le méthane dans le plus grand marché acheteur au monde, l'Union européenne, tout en façonnant les réglementations et les initiatives en matière de transparence sur d'autres marchés clés.
- Au cours des cinq dernières années, le nombre de membres a plus que doublé pour atteindre 153 entreprises dans 90 pays, couvrant 42 % de la production mondiale de pétrole et de gaz.
- En 2025, les membres de l'OGMP 2.0 ont déclaré des émissions totales de 2,5 millions de tonnes de méthane, contre 2 millions de tonnes en 2024, révélant ainsi des émissions jusque-là non détectées ou mal quantifiées.
- Alors que les membres mesurent les émissions et découvrent de nouvelles sources, nombreux sont ceux qui agissent déjà pour les réduire en temps réel.



- Parmi les entreprises qui ont déclaré leurs données d'émissions, 65, représentant 17 % de la production mondiale de pétrole et de gaz, ont obtenu le « Gold Standard », le plus haut niveau de reporting de l'OGMP 2.0. Une cinquantaine d'entreprises, représentant 15 % supplémentaires, ont obtenu le « Gold Standard Pathway », la voie vers le plus haut niveau de reporting. 22 autres entreprises ont déclaré leurs données d'émissions, mais n'ont pas satisfait aux exigences de ce status.
- Au total, 32% de la production mondiale de pétrole et de gaz est conforme à la norme « Gold Standard » ou en passe de l'être d'ici un à deux ans, ce qui permet à une grande partie de l'industrie mondiale de réduire efficacement ses émissions.

LES RÉACTIONS DES GOUVERNEMENTS ET DE L'INDUSTRIE AUX ALERTES AU MÉTHANE SONT EN AUGMENTATION, MAIS PAS ASSEZ RAPIDES

- Le Système d'alerte et de réponse au méthane (MARS) du PNUE a envoyé plus de 3 500 alertes concernant des événements d'émissions importantes à 33 pays.
- L'IMEO a recensé 25 mesures d'atténuation dans dix pays depuis le lancement de MARS, dont six nouveaux pays au cours de l'année passée.
- En 2024, seulement 1 % des alertes – qui sont basées sur la surveillance par satellite et l'analyse assistée par l'intelligence artificielle – ont reçu une réponse. Aujourd'hui, ce chiffre est passé à 12 %.
- Cependant, 90 % des alertes de MARS restent sans réponse. Les gouvernements et les entreprises doivent renforcer leur engagement et prendre des mesures adéquates.
- Les nouvelles capacités du système cibleront les mines de charbon et les sites de déchets, secteurs où les mesures sont rares, mais où il existe des possibilités d'atténuation ciblées.

L'IMEO ÉTABLIT LES BASES SCIENTIFIQUES D'UNE ATTÉNUATION CIBLÉE

- À ce jour, l'IMEO a soutenu 46 études scientifiques sur le méthane sur six continents. En 2025, cinq études ont été lancées et sept ont été achevées. En testant de nouvelles technologies pour mesurer les émissions des installations pétrolières et gazières et en quantifiant les émissions des régions productrices de charbon, ces études ont permis de combler des lacunes dans les connaissances.
- Les travaux s'étendent désormais aux secteurs de l'agriculture et des déchets, responsables de 60 % des émissions de méthane d'origine humaine.

- D'ici la fin 2025, six études supplémentaires seront lancées, dont deux études multisectorielles au Nigeria et en Colombie, ainsi qu'une étude agricole en Colombie.
- L'IMEO fait déjà progresser la recherche sur les émissions du secteur des déchets dans une grande décharge en Espagne, en collaboration avec des partenaires tels que l'Agence Spatiale Européenne.
- L'IMEO élabore également des estimations des émissions de méthane agricoles au niveau national provenant du riz et du bétail grâce à des études multisectorielles basées sur des mesures directes.

FOURNIR DES DONNÉES ET DES FORMATIONS POUR INTENSIFIER LES ACTIONS

- La plateforme de données « [Un œil sur le méthane \(An Eye on Methane\)](#) » offre un accès libre à des données authentifiées sur le méthane provenant de multiples sources. Depuis la COP29, la plateforme a enregistré plus de 75 000 visites et des milliers de téléchargements.
- Le PNUE, par l'intermédiaire de l'IMEO, développe des connaissances et des réseaux afin de transformer les données en actions grâce à ses multiples formations sur le méthane, qui ont sensibilisé près de 2 000 ingénieurs, gestionnaires d'actifs, régulateurs et décideurs politiques dans près de 40 pays, dont 300 en 2025.
- Ces sessions, complétées par des conseils techniques et un engagement national ciblé, permettent aux parties prenantes d'interpréter les données, d'appliquer les meilleures pratiques et de surmonter les obstacles institutionnels afin de réaliser des progrès en matière de méthane.

PERMETTRE UNE ATTÉNUATION RAPIDE À TRAVERS LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT DE L'ACIER

- Le programme méthane dans le secteur de l'acier (Steel Methane Programme - SMP) de l'IMEO cible les émissions provenant du charbon métallurgique, responsable en moyenne d'un quart de l'empreinte climatique de l'acier. L'extraction du charbon métallurgique produit environ 12 millions de tonnes d'émissions de méthane chaque année.
- Ces émissions peuvent être atténuées pour seulement 1 % du coût de l'acier. Malgré l'existence de solutions peu coûteuses, telles que les systèmes de ventilation et de drainage du méthane, le méthane issu du charbon métallurgique reste largement négligé dans les efforts de décarbonisation de l'acier.
- Le SMP donnera une transparence nouvelle au secteur grâce à une base de données regroupant les émissions au niveau des mines et combinant des études empiriques, des relevés satellitaires et les données des industriels.